



Génome et jeune homme...

Description

Mes parents, grand-parents et arrière-grands-parents n'étaient pas créatifs. Moi, enfant, j'étais déjà inventif. Souvent le meilleur de la classe quand il s'agissait de trouver une idée originale pour » la rédac « , mais vraiment nul pour tout le reste.

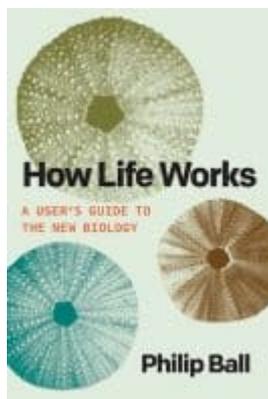
Ma famille s'interrogeait souvent à mon sujet, » Mais de qui il tient ça ? C'est peut-être génétique ? »

On s'interrogeait alors qu'aucun d'entre nous était capable d'expliquer ce qu'est un génome. Quant à moi, dyslexique à mon insu, j'imaginai qu'il s'agissait d'un jeune homme.

Bref, aujourd'hui encore, j'entends fréquemment les gens dire, lorsqu'il s'agit d'un trait particulier propre à une personne, que c'est génétique. Pareillement pour la santé.

Nous serions génétiquement programmés.

Mais voilà qu'avec [Philip Ball](#), on découvre que le génome, vu généralement comme une programmation de notre personne, c'est bien moins simple que cela. Voire, pas du tout ça...



How Life Works: A User's Guide to the New Biology

[Philip Ball](#), University of Chicago Press, 2023

» Dans leurs tentatives pour comprendre et théoriser le fonctionnement du vivant, philosophes, biologistes et médecins ont constamment fait appel à des métaphores tirées de l'activité humaine. En fonction, souvent, de la technique dominante du moment, l'hydraulique, la mécanique, l'électricité, l'électronique, l'informatique leur ont successivement fourni des modèles. Certains se sont révélés pertinents et utiles : le cœur est bien une pompe, tout comme certains organites des cellules ; le système sanguin est effectivement un circuit, et certains neurones agissent comme des relais. Mais d'autres souffrent de trop simplifier des réalités complexes et ont pour grave défaut de fourvoyer l'esprit sur des voies sans issue : le cerveau n'est pas un ordinateur, le génome n'est pas un logiciel mécaniquement exécuté – plutôt qu'un programme, c'est, pour l'organisme, une ressource. Dans leurs mécanismes, leur organisation et leur comportement, les systèmes vivants – le livre de Philip Ball le met merveilleusement en lumière – démontrent une créativité, une flexibilité, une originalité, une subtilité, une capacité à exploiter le hasard dont sont dépourvues les créations techniques humaines, même les plus sophistiquées. La machinerie du vivant considérée dans son ensemble (parce qu'il s'agit bien d'une machinerie) n'a aucun équivalent dans l'univers de nos machines. Au bout du compte, le meilleur modèle du vivant, c'est le vivant lui-même. » Extrait, [source Books](#) , **Michel André**

Même si elle est fausse, cette idée de programmation génétique est entrée dans la culture populaire et amplifiée par les médias, pareillement à **l'idée reçue selon laquelle nous n'utiliserions que 10% de notre cerveau.**

Si vous souhaitez écrire un livre, ne cherchez pas dans votre arbre généalogique s'il s'y trouve un artiste avant vous. N'écoutez pas non plus les charlatans qui tentent de vous vendre une recette pour l'écrire. Faites-vous confiance, écrivez-le. Et comme tout pêcheur à la ligne, espérez qu'un éditeur mordre à l'hameçon de votre fiction.



Vous recevez cet article car vous êtes abonné (e) à ce blogue.

[Vous pouvez mettre à jour votre abonnement ou vous désabonner ici.](#) Adresse postale : Association Entre2lettres ©,
6 chemin de la Fabrique 33410 BEGUEY, France

Je suis hors-n'homme. Un neuroatypique à dominance dyslexique atteint d'aphantasie : incapable de fabriquer des images mentales et de se représenter un lieu ou un visage.
Mes facétieux neurones font des croche-pieds aux mots dans mon cerveau et mon orthographe trébuche souvent quand j'écris. Si vous remarquez une faute, merci de me la signaler : [blog.entre2lettres\(at\)gmail.com](mailto:blog.entre2lettres(at)gmail.com)

Auteur

jmpp33entre2l1940

default watermark